

Paroisse Saint-Nicolas

La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

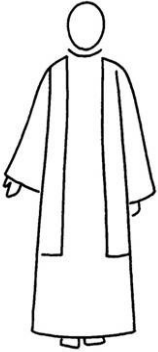
Trait 'Union

Mars 2009

N° 217

SOMMAIRE

<i>EDITORIAL</i>	2
<i>REFLEXION</i>	5
<i>ON NOUS EXPLIQUE : le catéchuménat</i>	7
<i>NOTRE INVITE DU MOIS :</i>	
<i>Monsieur Marcel Charpentier</i>	9
<i>ECHOS d'une "soirée parents"</i>	12
<i>de l'année Congo à Saint-Léon</i>	14
<i>de l'école Notre-Dame</i>	15
<i>VIVRE LE TRIDUUM avant l'heure</i>	16
<i>PRIERE GLANEE</i>	17
<i>LU POUR VOUS</i>	18
<i>ANNONCES</i>	
<i>Cheminons ensemble vers Pâques</i>	20
<i>Invitation</i>	21
<i>Conférences de Carême</i>	21
<i>Carême de Partage 2009</i>	22
<i>FUNERAILLES</i>	23
<i>LA PAROISSE A VOTRE SERVICE</i>	24



« Ils seront unis en ta main ! »

(Ez. 37, 17)

Tel était le thème de la semaine de l'unité des chrétiens (du 18 au 25 janvier) de cette année 2009, tel est le souci de notre pape Benoît XVI qui en fait d'ailleurs une priorité pour son pontificat. Durant cette semaine de prière, il y a un sujet qui a fait grand bruit dans la presse et qui en fait encore un peu : la levée d'excommunication envers les membres de la Fraternité St Pie X et les propos négationnistes de l'évêque Richard Williamson.



Je vais tenter non pas de tout expliquer sur cette question pas évidente, mais de simplifier les choses pour qu'elles soient, j'espère, un peu plus claires pour certains d'entre nous.

Si Benoît XVI a souhaité lever l'excommunication des quatre évêques ordonnés par Mgr Lefebvre le 30 juin 1988, c'est en réponse à la demande de Mgr Bernard Fellay, supérieur de la fraternité St Pie-X. Ces 4 évêques se prénomment Bernard Fellay (le supérieur), Bernard Tissier de Mallerais, Richard Williamson (celui qui a tenu des propos négationnistes) et Alfonso de Galarreta. En quoi consiste cette levée d'excommunication ? Cela voudrait dire que dans notre église Saint-Nicolas de La Hulpe nous allons célébrer toutes les messes en latin, dos tourné au peuple ? Bien sûr que non ! Ce n'est pas l'enjeu poursuivi par notre pape. S'il fait ce geste, c'est pour tenter de reconstituer le Corps de l'Eglise qui, au fil des siècles, vit des ruptures bien malheureuses. Le cas qui nous concerne maintenant, trouve son origine dans cet événement qui s'est déroulé il y a 20 ans. Le Cardinal Bernardin Gantin, préfet de la Sacrée congrégation pour les évêques, décrète le 1^{er} juillet 1988 que M^{gr} Lefebvre a « posé un acte schismatique » en consacrant 4 évêques sans avoir reçu le mandat du pape Jean-Paul II.

Un tel acte de désobéissance est une rupture objective, explicite et délibérée avec le Saint-Siège et l'Église Catholique. Il y a « ipso facto » plus de communion avec l'Église de Rome.

Aujourd'hui, en levant l'excommunication avec la Fraternité St Pie X, le pape leur **ouvre une porte** vers une nouvelle possibilité de dialogue avec eux. Maintenant c'est à eux de faire un effort et une démarche importante. Aujourd'hui « la balle » est dans leur camp. Ils doivent reconnaître et approuver les décisions du Concile Vatican II et l'autorité des papes Paul VI et Jean-Paul II. Tant qu'ils (les évêques de la Fraternité St Pie X) n'ont pas adhéré à ces différentes exigences du pape, leur ordination épiscopale n'est pas « licite ». En d'autres termes, ils ne peuvent, à ce jour, toujours pas exercer leur ministère au sein de l'Église Catholique. Donc, rien n'est fait, pas de stress ! Pas question de dire que notre pape souhaite revenir à des célébrations d'avant le Concile ! Cela est une interprétation des événements.

Pour prendre une comparaison, en 1964, lors d'une rencontre entre le patriarche de Constantinople, Athénagoras, et le patriarche de Rome, le pape Paul VI, fut décidée la levée des excommunications réciproques datant de 1054. A ce jour, c'est à dire 45 ans après ces levées d'excommunications, il n'y a toujours pas de communion plénière.

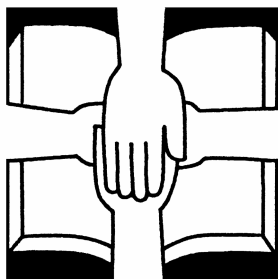
Ce qui veut dire que ce n'est pas parce qu'une levée d'excommunication est prononcée que tout est fait et que la communion est plénière. Des étapes sont acquises, mais l'union entre les églises orthodoxes et catholiques ne sont pas encore à l'ordre du jour.

Pour ce qui est des propos négationnistes de l'évêque Williamson qui réside en Argentine, cela n'a rien à voir avec cette levée d'excommunication. Ces propos négationnistes sont sévèrement condamnés par Rome.

Ces deux événements sont juste arrivés en même temps, le 22 et le 24 janvier, et la concomitance est bien triste.

Chose étonnante, le porte-parole du Vatican, le Père Lombardi, a affirmé que cet incident permet des nouveaux contacts avec des autorités juives...

Ainsi, ce n'est pas évident de travailler pour l'unité des hommes et des femmes de notre monde. Ce n'est pas toujours plus facile lorsque l'on parle de chrétiens et cet événement nous le montre bien.



Mais au fond, nous ? Vous et moi ? Que faisons-nous à notre niveau pour cette unité au sein de notre communauté paroissiale de La Hulpe ? Suis-je cet artisan d'unité ? Et ce carême qui commence, ne pourrait-il pas m'aider à faire des démarches dans ce sens ?

Belle route vers Pâques.

Votre curé,
Vincent della Faille.

Petit mot de votre curé, Vincent, au sujet d'un pèlerinage exceptionnel...

En tant que "jeune" prêtre de notre diocèse, j'ai la chance de pouvoir participer durant le mois de mars à un pèlerinage que notre Cardinal Danneels organise pour ses jeunes prêtres... Ce temps d'Eglise entre prêtres, nous avons déjà eu la chance de le vivre il y a 3 ans lors d'un pèlerinage en Terre Sainte. Ce fut une expérience très riche que tous et unanimement nous souhaitions renouveler.

Comme nous sommes dans l'année Saint Paul, notre évêque nous invite à aller en Turquie et de fouler de nos pieds les lieux fréquentés jadis par l'Apôtre des païens. Nous serons 27 jeunes prêtres à accompagner nos 3 évêques : Cardinal Danneels, Mgr De Kesel et Mgr Vancottem. Pendant plusieurs jours de ce carême 2009, nous aurons la chance de vivre cette "retraite-pèlerinage". Ce sera pour moi une occasion toute spéciale, pendant ce temps de préparation à Pâques, de vous confier à notre Père des Cieux par l'intermédiaire de St Paul.

Je vous en donnerai des nouvelles dans un Trait d'Union à venir...

En communion de prière et de pèlerinage vers la Rencontre du Ressuscité à Pâques!

Belle préparation à chacun de vous.

Vincent.

Lettre à Saint Joseph.

La Hulpe, ce 01 mars 2009,

Cher Saint Joseph,

Bientôt ce sera ta fête. J'en profite pour venir passer un moment avec toi, rien qu'avec toi.

Nous sommes pères tous les deux. Là s'arrête sans doute toute similitude entre nous. Je ne sais pas grand-chose de toi. On m'a toujours dit que tu as été l'homme juste par excellence. Mais tu es tellement discret, pour ne pas dire effacé, on dirait que tu as à peine existé, toujours dans l'ombre de ta petite Marie et de votre petit bonhomme.

Tu as donc été cet homme juste, chaste et obéissant. Avec le peu que j'ai appris de toi, j'ajouterais pourtant ton inconditionnelle fidélité et ta douceur. Tout cela, et bien d'autres qualités dont personne ne parle, me pousse à imaginer que, jeune, tu as été la coqueluche de bien des filles... Heureuse Marie !

Dieu te parlait en songe, d'accord, et toi tu t'exécutais illico. Ne t'es-tu jamais posé la question si tes songes n'étaient pas tout bonnement des rêves, de beaux rêves sans doute, mais des rêves tout de même. « Lève-toi, prends ta petite femme et pars. » Tu avais bien autre chose à faire. Mais non, tu as pris ta Marie dans tes bras et vous voilà partis, la main dans la main. Puis c'est le silence et tout se passe comme si tu n'existais plus.

Avoue que les informations de l'époque, Evangiles et autres, sont plutôt maigres à ton sujet. J'ai donc quelques questions à te poser : Que ton petit bonhomme vous ait un jour fait faux bond au temple sans crier gare, me rassure. C'est le genre d'escapade dont nous avons tous rêvé un jour, moi en tous cas. Il était donc normal. Vrai

homme. Et toi tu as eu la peur de ta vie. Vrai homme aussi. Ouf ! Là s'arrête hélas notre ressemblance.

Tu as beau avoir été saint très tôt, je suppose que nos problèmes ont aussi été les tiens et j'aimerais tant savoir comment tu as fait pour t'en sortir. J'imagine - car je n'en trouve nulle trace écrite - qu'il vous est arrivé plus d'une fois de rire à vous trois, ou de pleurer et même de vous fâcher quand le fiston ne répondait pas à vos attentes. Et puis, c'est peut-être indiscret, à quel âge a-t-il fait sa crise de puberté ? Comment as-tu fait ? Et lors de son premier béguin ? De son premier chagrin d'amour ?

Voilà, cher Joseph, un peu de ce qui me passe par la tête à ton sujet ce matin. Pour nous, ici bas, avec nos enfants, même grands, les imprévus et imprévisibles font notre quotidien. Imprévisibles et imprévus, ils nous prennent forcément de court. Alors, tu imagines le résultat. Tu es un père et un mari exemplaire pour moi, mais ne sois plus si discret à l'avenir et dis-moi comment faire ?

Bonne fête, cher Joseph. De tout cœur.



Jacques.

On fête Saint Joseph le 19 mars.

LES SIGNES DU CATÉCHUMÉNAT ET LEURS SENS

Avant qu'un adulte ou qu'un adolescent ne reçoive le baptême, il va lui être proposé un temps adapté à son âge durant lequel il va découvrir l'enseignement de Jésus, la relation à Dieu dans la prière et la vie en Eglise. Ce temps, on l'appelle « catéchuménat ».

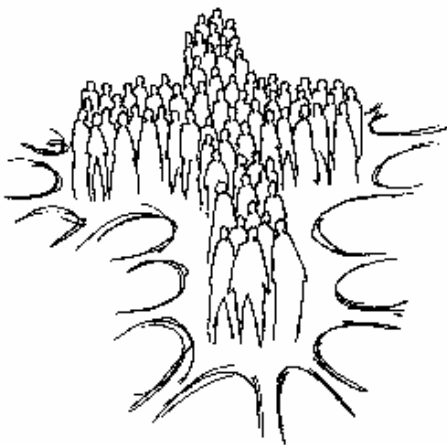
Mot très ancien utilisé dès le 2ème siècle, le catéchuménat était à la fois l'état de celui qui se prépare à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation et eucharistie et l'accompagnement individuel pour découvrir la foi des chrétiens, à partir de la vie de chacun des candidats. Catéchumène signifie en grec « celui qui écoute ». Le catéchumène se met à l'écoute de la Parole de Dieu et de ceux qui la vivent au sein de l'Eglise. Car c'est en se mettant à l'écoute de cette Parole que le catéchumène se prépare progressivement à mener une vie nouvelle. L'Esprit Saint ouvre son cœur à l'intelligence des Ecritures.

Le catéchuménat est donc un cheminement qui comporte certaines étapes. Il est bien sûr précédé d'un pré-catéchuménat qui est un temps de première évangélisation, de découverte de la personne du Christ et de la communauté chrétienne. Temps de progression pendant lequel "s'opère une double transformation chez la personne qui est de l'ordre de la foi et de l'ordre du changement de vie (conversion) " et dont la durée est propre à chacun ; il conduit à la célébration de l'Entrée en catéchuménat.

Il vous est déjà arrivé de participer à une célébration lors de la messe des familles du samedi soir dans notre communauté paroissiale et d'y assister à la première étape d'entrée en catéchuménat. Certains signes accompagnent cette première étape. C'est principalement la signation du front et des sens. Après que le célébrant principal ait signé les catéchumènes, les signations sur les sens peuvent être administrées soit par le célébrant principal lui-même, soit par les autres concélébrants, soit par les catéchistes qui accompagnent les catéchumènes. On fait la signation sur :

- Les oreilles pour éveiller à écouter la voix du Seigneur
- Les yeux pour éveiller à voir la lumière de Dieu
- La bouche pour éveiller à répondre à la Parole de Dieu
- La poitrine pour éveiller à devenir, par la foi, la demeure du Christ
- Les épaules pour éveiller à porter joyeusement le joug du Christ.

Cette première étape est une célébration toute simple par laquelle le candidat au Baptême est accueilli dans la communauté des chrétiens. Il est marqué du "signe de la croix", et il peut recevoir le livre des Evangiles car le chrétien se reconnaît au signe de la croix, et se nourrit de l'Evangile durant toute sa vie. A cette étape, il peut changer de prénom pour adopter un prénom chrétien et se choisir ainsi un saint patron dans l'immense famille des chrétiens. Dès l'entrée en catéchuménat, le candidat au Baptême devient membre de l'Eglise. Même sans être encore baptisé, il aurait droit, par exemple, à un mariage à l'Eglise ou à des funérailles religieuses.



Comme on peut le voir, le catéchuménat engage toute la communauté chrétienne et aussi notre communauté paroissiale lorsqu'il nous est donné d'accueillir un catéchumène dans notre église paroissiale. Car notre témoignage de vie comme communauté doit éveiller le catéchumène à la vie de foi en Dieu.

François Kabundji,
votre vicaire.

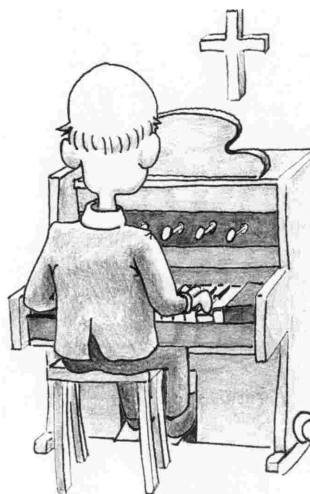
Notre invité du mois

Notre invité de ce mois est quelqu'un de discret mais présent dans notre paroisse depuis près de 46 ans de manière bien active.

Nous vous proposons de faire la connaissance d'un Monsieur bien sympathique!

Bonjour Monsieur Charpentier. Vous jouez de l'harmonium, depuis de longues années, dans différents endroits de notre paroisse. Avant de parler de votre parcours, pouvez-vous nous décrire en quelques lignes ce qu'est un harmonium? Sa spécificité? Sa différence avec l'orgue électronique?

Un harmonium est un instrument à vent comportant un soufflet qui est actionné par deux pédales enfoncées alternativement. Quant à l'orgue électronique (bien connu de nombreux jeunes qui "font de la musique"), un raccord électrique suffit. Un interrupteur...et c'est parti!



Par quel heureux hasard et depuis quand avez-vous commencé à jouer de l'harmonium? Avez-vous suivi une formation spécifique? Est-ce un instrument difficile à jouer? Quel genre de musique préférez-vous interpréter?

Mes parents étant enseignants, mon père était aussi chantre-organiste de l'église d'AYE (actuellement entité de Marche-en-Famenne) en plus d'être un instituteur du village. Nous disposions à la maison d'un harmonium et d'un piano et tout naturellement, dès mon plus jeune âge, je me suis mis à tapoter sur l'un et l'autre. Plus tard, quelques cours de solfège, mais c'est surtout "à l'oreille" que je jouais des airs faciles, des chansons de ma jeunesse (avant, pendant et après la guerre), des chants religieux, des cantiques, des noëls, etc... d'avant Vatican II !

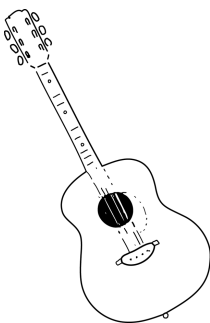
Je me suis laissée dire que vous animiez la messe dominicale avec votre harmonium depuis 1963! Quel bail! A quel endroit

dans notre communauté paroissiale avez-vous commencé à animer les célébrations et comment cela a-t-il débuté?

Le "premier endroit" où j'ai "exercé mon art", c'était au couvent des Sœurs de la rue Gaston Bary en 1963. A cette époque, c'était une maison de retraite pour prêtres âgés et dirigée par des religieuses françaises. Avec l'Abbé MARX, quelques bonnes volontés "chantantes" du voisinage et... le public, nous assurions l'ordinaire complet de la messe ...en latin! La chapelle étant minuscule et les fidèles très nombreux, on ouvrait les portes à double battants de la salle à manger contiguë. Je disposais alors d'un tout petit harmonium à la mesure du lieu qui nous accueillait! Et cela jusque dans les années septante.

Je me souviens, et beaucoup de paroissiens se souviennent certainement aussi, de vos prestations à la messe chaque dimanche au Foyer. Installé au fond, près de la fenêtre animant ce qu'on désignait alors comme étant la "messe des familles". Comment êtes-vous arrivé au Foyer? Quels souvenirs gardez-vous de ce temps-là?

Sous le ministère du curé Michel Watteyne, le "Foyer" fut construit. Salle polyvalente. Le dimanche, deux messes y furent célébrées: à 9h et à 11h. Du couvent tout proche, on a émigré vers



ce nouvel endroit (mon deuxième) où j'ai continué à jouer... sur un petit orgue électronique. Dans ces années-là, à la messe de 11 heures, j'étais accompagné de plusieurs jeunes guitaristes (Jean Verraver, Véronique Hopchet...) qui m'ont initié aux nouveaux chants d'après Vatican II et toutes ses réformes. C'était presque des mini-concerts! Chouette! Certains appréciaient... d'autres non. C'était tellement nouveau et ça

chamboulait un peu (beaucoup?) nos traditions pré-conciliaires! Mais les paroissiens du quartier et d'ailleurs se pressaient quand même dans ce lieu de culte.

Et depuis la désacralisation du Foyer, vous animez la messe de 11h à l'Aurore chaque dimanche...?

Oui, lors de la désacralisation du "Foyer", en 2003, Monsieur le curé Alain de Maere nous informa que, dorénavant, il n'y aurait plus de messe au "Foyer", mais qu'on pourrait accomplir son devoir dominical à "l'Aurore", maison de repos bien connue. Ce fut donc ma deuxième "émigration" et aussi troisième endroit où j'ai pu continuer à "exercer mon art". Très, très modestement.

Et voilà déjà près de 46 ans que vous animez des célébrations dans notre paroisse. En un demi siècle, vous avez vu évoluer la liturgie, vous avez vécu les changements apportés par le concile Vatican II. Vous avez dû vous adapter. Quelles joies vous apportent ces prestations? Quelles difficultés peut-être aussi? Quelles motivations?

Depuis plus ou moins 45 ans, tous les dimanches et jours fériés d'obligation, c'est toujours avec beaucoup de plaisir et sans lassitude que, dans la mesure de mes capacités, je tâche d'entraîner l'assistance à chanter les "louanges du Seigneur". Les fidèles sont des gens de bonne volonté! Et j'espère simplement pouvoir encore les aider longtemps.



Monsieur Charpentier, vous qui avez été présent, derrière votre harmonium tout d'abord, derrière votre orgue électronique ensuite, depuis si longtemps déjà dans notre communauté paroissiale, et toujours avec la même discrétion et en toute humilité, vous devez bien avoir une ou deux anecdotes à nous raconter, non?

D'anecdote à vous conter? Pas vraiment, sinon de temps en temps, une panne de courant qui nous laissait BA-BA! et va "A CAPPELLA"!

*Nous vous avons prévenus, discret mais très présent.
Nous pouvons être fiers d'inscrire une personne comme Monsieur
Marcel Charpentier au nombre des fidèles qui font que notre
communauté soit vivante, humble et porteuse de bonnes volontés.
Merci Monsieur.*

Echos d'une " Soirée Parents "

« Qu'est-ce que cette parole me dit dans ma vie de parent aujourd'hui ? »

Cette question, les catéchistes chargées de préparer les enfants à communier pour la première fois, l'ont posée aux parents des enfants qui vivront cette année cette étape importante dans leur vie de chrétien. Il nous a toujours semblé essentiel que cette démarche concerne les parents aussi. Depuis quelques années, nous les impliquons, les parents, en demandant à chacun d'entre eux de participer à l'animation d'une réunion sur l'année. Cette fois, c'était une occasion de se retrouver entre adultes, de les faire partager la réflexion que nous faisons pour préparer nos réunions, de leur montrer un peu comment nous nourrissons notre esprit pour avoir à notre tour des choses à donner.

Cette parole ? La parole de Dieu, et une parole en particulier, un passage de l'évangile selon St Luc, la visite de Jésus chez Marthe et Marie.

« Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme, appelée Marthe, le reçut à la maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui se tenant assise aux pieds du



Seigneur, écoutait sa parole. Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit :

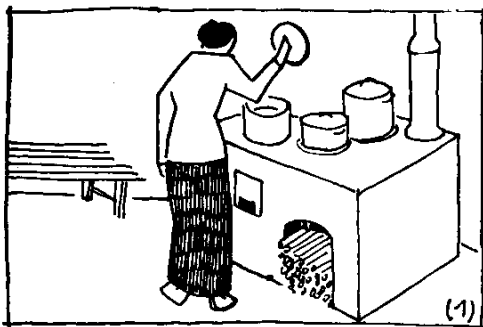
« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée. »



Terrible texte, porte ouverte à bien des polémiques ! C'est Jacques Lagrange, diacre attaché à notre paroisse, qui avait accepté de développer ce thème, de le mettre en regard avec l'eucharistie, la communion pour que ce bref chemin avec les parents soit proche de celui que nous faisons avec leurs enfants. Accent sera

donc mis sur l'importance de ce moment précieux par la présence du Christ. Moment à préparer et à vivre en écoutant et en agissant, comme, chacune à sa manière, ces deux femmes. Moment de convivialité et d'écoute, de partage et de bonheur. En suivant l'exposé, puis en réfléchissant, en réagissant ensemble à la parole entendue, il est apparu de plus en plus clairement, qu'il ne s'agissait pas d'opposer les démarches de Marthe et Marie. Plutôt de les réunir, de leur donner à chacune leur importance.

Evidemment, nos mères pouvaient y voir un encouragement à la paresse « Oui, c'est facile de s'installer près de Jésus et d'écouter, au lieu de travailler ! » Mais non, ce n'est pas facile. Pas facile de s'arrêter, pas facile de boire les paroles, de les digérer, d'en sortir le sens profond. C'est un vrai travail. Et si c'était Marie qui avait fait une réflexion, qui avait dit au Seigneur « Cela ne te fait rien, pour une fois que tu viens nous parler, ma sœur ne t'écoute même pas ! », sans doute Jésus aurait-il répondu « Mais si ta sœur ne prépare pas le repas, nous n'aurons rien à manger ! ». Marthe, en s'impatientant, a attiré la remarque sur elle !



A nous donc d'essayer - on a bien dit, « essayer » - d'être à la fois Marthe et Marie !

Marie-Anne Clairembourg.

Année Congo à Saint-Léon

Pour les élèves de l'école Saint-Léon, l'année 2008-2009 est placée sous le signe de l'Afrique et, plus spécialement, du Congo. Tout au long de l'année, de nombreuses activités sont organisées pour mieux informer les élèves des réalités de ce magnifique pays qui a été si proche de la Belgique et qui reste bien présent dans le cœur de beaucoup de nos compatriotes. Pour commencer, en automne, deux « vétérans » sont venus raconter dans chaque classe comment était le Congo au « temps des Belges ». Ensuite, Aline et Julien ont parlé du Congo qu'ils ont vu tout récemment lors de leurs voyages à Kasongo, Aline en 2007, Julien en 2008. Actuellement, c'est un artiste belge, Lazare, qui se produit régulièrement à Kinshasa, qui donne 4 ateliers de percussions à chaque classe. Les parents des élèves sont sans doute bien au courant des progrès de leurs enfants dans l'art du Tam-Tam ! D'autres activités suivront encore ; elles seront couronnées par une grande Exposition Congo et se clôtureront par un 'spectacle', lors de la fancy-fair 2009.

En parallèle avec ces séances d'information/formation, les enfants ont bien compris qu'ils pouvaient être utiles de toutes sortes de façon pour leurs



nouveaux amis Congolais. On reparlera certainement ici de la facette « Solidarité » de cette année Congo, mais citons quand même déjà le cas de Gilbert, hospitalisé depuis plus d'un an à l'hôpital Sendwe de Lubumbashi (là où le Père Baudouin Waterkeyn est aumônier). Gilbert est devenu l'ami des élèves des classes de 2ème et de 3ème qui lui écrivent et lui envoient des dessins (voir photo). On ne vous montre pas ici la photo de sa jambe blessée, mais bien son sourire au moment où il recevait un colis envoyé par les enfants de Saint-Léon. Des démarches sont entreprises

actuellement pour trouver une solution pour que cet enfant remarche un jour : soit le traiter en Belgique à Saint-Luc (grâce au Père Baudouin, le Gouverneur du Katanga accepte de payer les frais d'avion), soit, si c'est possible, être réopéré sur place par une équipe de Médecins sans Vacances ... à suivre ...

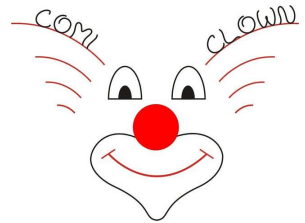
Pour en savoir plus sur l'action « Congo » à l'école Saint-Léon, consultez le

blog <http://mambula.afrikblog.com>

Action Avent à l'école Notre-Dame.

Afin de donner un sens à l'Avent, tous les enfants de l'école Notre-Dame se sont mobilisés pour une marche parrainée qui s'est déroulée le vendredi 19 décembre dans les rues et sur les chemins de La Hulpe.

L'argent récolté a été versé à l'association des "Comiclowns" qui vient en aide aux enfants dans les hôpitaux et à tous les enfants en difficulté.



Il y a quelques jours, un chèque d'une valeur de 1 500 € a été remis à deux représentants des "Comiclowns" qui sont ensuite passés dans toutes les classes faire une petite représentation pour remercier tous les enfants de leur générosité.

Ce jour-là, tous, du plus petit au plus grand, nous étions fiers d'avoir usé nos chaussures pour apporter du soleil dans la vie des enfants malades.

Classes de neige à Leysin

Le 21 janvier dernier, 50 élèves de 6^e année de l'école Notre-Dame, accompagnés de leurs professeurs et animateur, se sont rendus en



Suisse, à Leysin, pour passer une semaine formidable à la découverte de la vie en montagne et du ski. Là-bas, ils ont pu goûter aux joies de la vie en communauté, faire mieux connaissance avec leurs compagnons de tous les jours et aussi avec d'autres écoles. C'est en pratiquant le ski et en faisant de jolies balades qu'ils ont pris conscience que l'effort et l'entraide

étaient valorisants. Dans un cadre magnifique, entourés des Dents du Midi, du lac Léman et de la vallée du Rhône, les élèves de 6^e année ont apprécié la beauté de la nature qui les entourait.

De retour en Belgique, ils ont compris la chance qu'ils ont eue de pouvoir vivre cette belle aventure et remercient leurs parents de leur avoir permis de la vivre.

Voici une belle initiative.

Ce n'est pas un poisson d'avril ! Même si le beau sigle du poisson pourrait être, ce jour-là, dessiné sur le sol...

Le **mercredi 1^{er} avril**, à l'église Saint-Nicolas, un "Triduum" **spécialement destiné aux enfants** sera proposé par deux fois, à 13h15 et à 14h30, à ceux qui préparent leur première communion.

Les enfants pourront ainsi vivre les trois jours saints, le jeudi, le vendredi et le samedi, mais aussi le jour de Pâques en un parcours dans l'église.

Pourquoi proposer ce "Triduum" avant l'heure aux plus jeunes? Parce qu'il faut bien reconnaître que ce n'est pas facile, pour eux, de participer aux offices de la semaine sainte : ils commencent tard, sont relativement longs... Et cette année, ils ont lieu au beau milieu des vacances!

Les enfants pourront ainsi vivre le lavement des pieds, la dernière cène, certaines stations du chemin de croix, et, pour la résurrection, le repas avec les disciples d'Emmaüs. Ils verront différemment leur église, ils chanteront, ils prieront.

Rendez-vous important, donc pour les catéchumènes, les parents qui veulent suivre la démarche et les catéchistes!



Marie-Anne Clairembourg.

PRIÈRE GLANÉE



*Prière pour les 450 ans de
l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles.*

Seigneur Jésus,

Tu as dit à tes Apôtres : « Allez, enseignez, de toutes les nations faites des disciples ».

Ton Eglise s'est ainsi répandue sur toute la terre, aussi chez nous

dans notre archidiocèse.

Nous te rendons grâce pour tous les bienfaits que tu nous as accordés tout au long de ces quatre cent cinquante années.

Nous te demandons : donne-nous plus de foi dans la force de ta Parole, et plus de courage et de confiance pour l'annoncer. Par-dessous tout, donne-nous plus d'amour pour le sacrement de ta présence dans le pain et le vin : la sainte eucharistie.

Fais-nous le don de nombreux et bons pasteurs qui se consacrent entièrement à l'annonce de ton Evangile et à la célébration de tes sacrements.

Remplis-nous tous de foi, d'espérance et de charité.

En cette année jubilaire, envoie-nous ton Esprit saint.

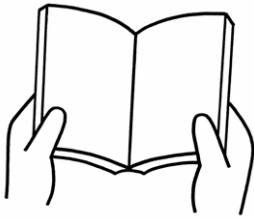
Seigneur Jésus, rassemblés autour de Marie dans le cercle de tes Apôtres : renouvelle dans nos cœurs le miracle de Pentecôte.

Insuffle en nous un enthousiasme nouveau : que nos langues se délient pour proclamer en toute liberté tes hauts faits.

Ainsi nous progresserons d'un pas ferme et décidé sur le chemin qui nous conduit vers ton Père et notre Père à tous.

Amen.

*+ Cardinal Godfried Danneels
Archevêque de Malines-Bruxelles*



Lu pour vous

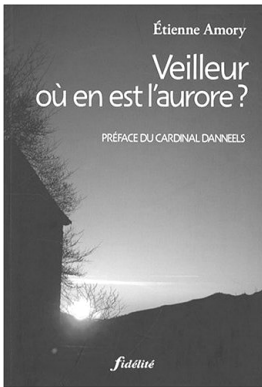
par Marie-Anne Clairembourg.

Veilleur où en est l'aurore ?

Etienne Amory, paru chez Fidélité.

Très beau titre, chargé de sens, de symbolique. Mais qu'on ne s'y trompe pas. Nous ne sommes pas ici dans la poésie, dans l'allégorie, dans la recherche littéraire. Nous sommes dans le concret. D'accord, chacune des histoires consignées dans ces pages marque un pas dans l'attente du Jour de Dieu, du Royaume des Cieux. Inlassablement, l'auteur cherche et relève les annonces de cette prodigieuse aurore. Mais la démarche est liée au quotidien de la vie d'une paroisse.

Le père Etienne Amory, jésuite belge, après de hautes études liturgiques à Paris, a été curé de paroisse et est actuellement au service d'un petit hameau de Lozère, La Viale, « lieu de paix, de silence, de prière ». Ce qu'il nous livre dans ces trente et un récits, ce sont les événements tout simple de la vie d'un curé, d'un prêtre, auquel il donne pudiquement le nom de « Père Théophile » ou, tout simplement, « Théo », pour mettre entre le livre et lui, une distance. Il y a les mariages, les enterrements, les rencontres à la sortie de la messe, le trop plein des problèmes des gens qui se déversent chez lui, puisqu'il est un peu là pour ça aussi. Les jeunes comme les vieux, les adultes comme les enfants. Son étonnement quand il est appelé à bénir des chevaux, des réactions, des réflexions d'enfants - « Tu es curé, mais tu es quand même joyeux ! » - jusqu'à cette lettre envoyée au pape par un petit garçon qui aurait bien voulu que son curé épouse sa maman, lettre restée à jamais sans réponse... Il y a sa façon à lui de raconter les histoires, comme celle de Zachée, un des must des réunions de catéchisme !



Entre ces événements petits ou grands s'intercalent des souvenirs du séminaire, des histoires venues de lointaines souffrances, celle des camps de concentration, celles des victimes de dictatures en Amérique latine. La très belle préface du Cardinal Danneels le souligne : Ce qui relie tous ces textes, c'est bien la faculté magnifique de l'auteur de trouver

en tout, partout, la petite flamme allumée par l'amour de Dieu, la petite lueur qui annonce l'aurore. Et je vous jure que, parfois, au début du récit, on ne voit pas il va la trouver, l'étincelle ! Plus que tout ce que je pourrais encore vous en dire, je vais vous livrer la toute dernière histoire, celle de Véronique. J'aime bien les fins de livre, c'est un peu comme si elles portaient tout le livre en elles.

Marie-Anne Clairembourg.

Le père Théo reçut un jour une lettre qui parlait de l'aurore avec une telle force d'âme et de foi qu'elle trouve vraiment sa place en fin de ce livre. La voici dans son étonnante vérité :

Le 28 décembre 2004

« *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure* » Matthieu 25, 13

« Amis du jour, bonjour. Amis du soir, bonsoir !

« J'espère que vous avez tous passé une excellente fête de Noël et je vous souhaite plein de bonnes choses pour 2005... et les années suivantes.

« Certains d'entre vous se sont étonnés de ce que l'auberge n'ait pas encore rouvert ses portes, comme l'hiver dernier.

« Effectivement, l'auberge est fermée pour cause de maladie. En fait, des cellules voraces se sont échappées de la région du sein et sont venues grignoter mes os, avant de me dévorer tout entière.

« Notre défi est désormais de transformer ces moments qui me restent à partager avec mon mari Raymond et nos enfants : en faire la période la plus féconde de notre vie commune.

« Mais je vous laisse un espace ouvert et si vous souhaitez venir me donner de vos nouvelles, ou se rappeler de bons moments que nous avons vécu ensemble, sans nécessairement épiloguer sur cette fichue maladie, c'est le moment ; car comme on dit : « Nul ne sait le jour ni l'heure. »

« Afin que ce soit une rencontre de cœur, prévenez de votre passage, pour éviter de me trouver occupée avec quelqu'un.

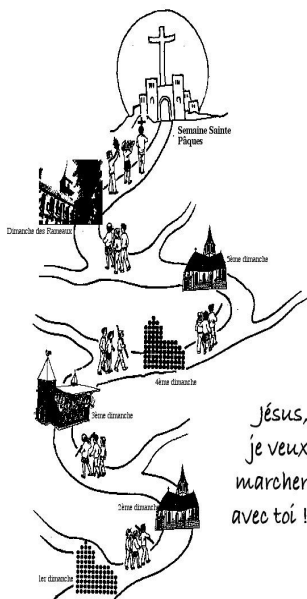
« Un tuyau : c'est en fin d'après-midi, quand l'obscurité commence à tomber, que le cafard tend à me gagner...

Véronique, le vilain petit canard qui bientôt va s'envoler »

Peut-on mieux parler de la Lumière alors que les ténèbres sont là, toutes proches ? C'est le dernier trésor que vous partagera le père Théo. Le lecteur lui pardonnera-t-il, en terminant la paraphrase d'un texte bien connu de l'évangéliste saint Jean ? « C'est un disciple, qui témoigne de tous ces faits et qui les a écrits... Son témoignage est véridique. Et il y a encore bien d'autres choses qu'a faites Jésus. Si on les mettait par écrit une à une... on n'en finirait jamais... »

Cheminons ensemble vers Pâques.

Durant ce Carême, chaque mercredi soir de 20h à 20h30, une équipe paroissiale animera une prière autour du thème de la conversion, thème qui sera également développé chaque dimanche sous une approche différente. Voici les éphémérides de ces différentes animations.



-Mercredi des Cendres **25 février** sur le thème « **dans le secret** »

-Mercredi **4 mars** sur le thème « **en prenant du recul** »

-Mercredi **11 mars** sur le thème « **en prenant de la hauteur** »

-Mercredi **18 mars** sur le thème « **en faisant le ménage** »

-Mercredi **25 mars** sur le thème « **en se mettant sous la lumière** »

-Mercredi **2 avril** sur le thème « **en mourant à soi** » et sur le « **partage** »

Invitation

*Pendant cette période de carême,
les visiteurs de malades
invitent tous les paroissiens à vivre
deux rencontres en l'église Saint-Nicolas.*

Le mardi 3 mars à 14h30.

Présentation de « **Faim de vie, Dieu se fait proche, les 7
sacrements et les sacramentaux** »
par Bruno TEBESA et Alain DAVID.

Lors de cette présentation, ceux qui le désirent pourront s'inscrire
pour recevoir le sacrement d'onction des malades
lors de la deuxième rencontre.

Le mardi 10 mars à 14h30.

Célébration du **sacrement d'onction des malades.**

*Vous êtes tous les bienvenus pour accompagner ceux et celles qui
recevront l'onction.*

Conférences de Carême

*Nous vous convions à deux conférences de Carême
organisées par notre doyenné.*

Le **mardi 3 mars**, à 20h, à la Ferme de Froidmont.

"Les Paraboles"

par le Frère Dominique COLIN.

Le **mardi 24 mars**, à 20h, à l'église Saint-Pierre à Genval
(Maubroux).

"La vie de Saint Paul"

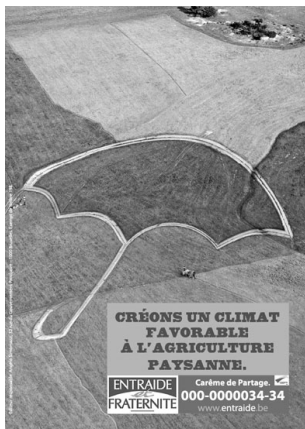
par le Chanoine Jean-Luc HUDSYN,
adjoint de Monseigneur Van Cutsem.

Campagne de Carême de Partage 2009

Entraide & Fraternité

Créons un climat favorable à l'agriculture paysanne.

Cette année, Entraide et Fraternité nous invite à nous mobiliser pour **soutenir l'agriculture paysanne**, c'est-à-dire la petite agriculture familiale



et locale, peu mécanisée et très répandue dans les pays du Sud. Ce type d'agriculture dispose de nombreux atouts pour permettre une souveraineté alimentaire (approvisionner en nourriture, contribuer au dynamisme économique des campagnes et constituer un rempart contre la pauvreté en milieu rural). Malheureusement, elle est menacée par les changements climatiques liés aux émissions de CO2 par les pays riches. L'augmentation des cyclones, les sécheresses, les inondations, la désertification des sols augmentent les risques de dégâts agricoles qui ruinent les paysans et s'ajoutent aux nombreuses contraintes

politiques et économiques qui pèsent déjà sur l'agriculture paysanne (peu de soutiens publics, manque d'accès aux ressources naturelles et au crédit, etc.)

Entraide & Fraternité a choisi, cette année, de mettre en évidence deux pays : **Haïti et Madagascar**

Dans ces deux pays, l'agriculture paysanne bénéficie d'un faible soutien public et les paysans manquent de ressources naturelles pour produire, d'accès aux marchés pour vendre leurs marchandises, etc. Les aléas du climat sont donc une menace supplémentaire. C'est pourquoi, Entraide & Fraternité déploie différentes initiatives qui aident les paysans à vivre de leurs récoltes : distribution de semences et d'outils, formation des paysans à l'agriculture biologique et à la protection de l'environnement, la reconstruction des installations agricoles détruites par les intempéries, etc.

Dans le cadre du Carême de partage, nous sommes invités à soutenir ces projets en participant aux **collectes** qui auront lieu **dans notre paroisse les 21 et 22 mars** ainsi que les **4 et 5 avril** prochains.

Vous pouvez également faire un virement en faveur de "Entraide et Fraternité" grâce à l'appel de fond joint à ce Trait d'Union.

Merci d'avance de votre générosité.

B. Matthis

Dans notre paroisse durant ce mois de février.

*Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de*



Marie BLONDIAU

03/02/09



Petite méditation.

« Que de gens, aujourd'hui, sont venus de bon cœur au secours de mes pauvretés, de ma maladresse, de mon impuissance !... les gens qui m'ont fait du bien plus nombreux, tellement, que ceux qui m'ont fait du mal. Et encore, ceux-ci, la plupart, m'ont nui sans mauvais vouloir, et leur don le plus blessant m'a peut-être été utile comme une goutte de potion amère quand je suis malade ».

« Pour eux tous je chante mes Laudes du soir, mes litanies du Merci. Et, mes comptes faits, toutes choses en ordre, je m'endors doucement là-dessus, joignant dans mes mains pleines de peu, la Bonté de Dieu à la Grâce de l'homme ».

Lu dans les Notes Intimes de Marie Noël.



La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86

Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Alain David ☎ 02.653.23.46

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres : jacques.lagrangre@saintnicolaslahulpe.org

alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat : secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction TU : TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet : info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe